

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

Makokou : L'humeur des femmes contre-productive pour l'opposition

Olivier NDEMBI
Makokou/Gabon

LES six jours consacrés à la campagne présidentielle à Makokou n'auront été profitables qu'au seul candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), Ali Bongo Ondimba, arrivé et reparti par avion le 14 août dernier. Les 18 autres postulants à la fonction suprême, qui effectuent l'essentiel de leurs déplacements par voie terrestre, sont confrontés à l'hostilité du réseau routier sur certains axes qui retarde énormément leur rythme de progression d'une province à une autre. Nul doute que l'insuffisance voire l'absence de moyens logistiques adaptés à une telle aventure ferait aussi défaut à certains d'entre eux faisant de la figuration à cette élection capitale, à moins de vouloir y jouer les trouble-fêtes.

Mais ce qui est sûr, c'est que les mouvements d'humeur déclenchés d'abord par les femmes de Makokou, puis récemment celles d'Ovan fermant l'accès et la sortie à tout véhicule, finissent par se révéler contre-productifs pour les véritables challengers d'Ali Bongo Ondimba, empêchés ainsi indirectement de battre campagne dans la province de l'Ogooué-Ivindo, à défaut d'y accéder par voie aérienne. Ce qui ne semble d'ailleurs pas évident pour tous, au regard aussi des délais de campagne restants.

C'est dire que les militants et sympathisants de certaines formations politiques ou de candidats indépendants risquent de terminer la période de campagne sans leurs leaders qui y sont pourtant attendus pour booster le moral des troupes et leur redonner confiance à l'idée d'un possible changement à la tête du Gabon.

Du coup, la situation semble donc tourner à l'avantage du seul PDG dont les différents organes locaux, après le passage de leur challenger en début de semaine, s'activent à peaufiner les dernières stratégies pour tenter de convaincre un électoral qui, malheureusement pour eux aussi, ne cache plus son ras-le-bol face aux frustrations, au climat de suspicion et aux mensonges entretenus par les politiques dans la gouvernance de la province.

C'est dire que malgré cette contrainte de fait imposée aux candidats de l'opposition, rien n'est encore plié sur les deux rives de l'Ivindo.



Photo: Olivier NDEMBI

Le mouvement d'humeur des femmes pourrait être contre-productif pour l'opposition.

Retrait des cartes d'électeurs au petit trot

O.N.
Makokou/Gabon

ENTAMÉE le 15 août dernier, l'opération de distribution des cartes d'électeurs à l'initiative du ministère de l'Intérieur se poursuit très timidement dans le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Ivindo. À raison de trois sites pour chacun des deux arrondissements de la commune. Il s'agit, pour ce qui est du 1er arrondissement, de l'école communale A, de l'école Zoatab et de l'école publique Epassendje II. Le 2e arrondissement comprend, quant à lui, l'école publique Marien-Ngouabi, le collège Essia et Edoung Avion. Ces six sites de distribution des cartes concernent en réalité une vingtaine de bureaux de vote. Des communiqués, à raison de trois par jour, sont diffusés à la radio locale pour informer les futurs électeurs du lieu de retrait de leur document pour le vote du 26 août prochain, précise une source en charge de cette organisation. Il reste que malgré cette disposition prise par les repré-



Photo: FN

À l'école communale A, par exemple, les futurs électeurs viennent au compte-gouttes.

sentants du ministère de l'Intérieur, des personnes sont parfois obligées de partir d'un site à un autre pour retrouver leurs cartes. Dans certains cas, l'on observe des noms de personnes décédées alors que, informe-t-on, la liste réalisée à l'échelle provinciale avait fait l'objet d'un toilettage par la commission d'enrôlement avant son dépôt à Libreville. Un travail qui, insiste-t-on, avait été rendu possible avec le concours

des chefs de quartier et de village, mieux au fait des mouvements de leurs administrés. Que s'est-il donc passé au ministère de l'Intérieur pour reproduire ces erreurs, questionne-t-on.

La frilosité encore observée dans la fréquentation des centres devrait baisser sous peu. En effet, avec l'entrée en scène progressive des acteurs politiques, appelant les populations inscrites sur les listes électorales à procéder au

retrait de leurs cartes, les jours prochains vont, sans nul doute, enregistrer un certain engouement dans les centres de distribution. Tant les Gabonais ont acquis la triste réputation de ne se lever en masse qu'au dernier moment. À l'heure des bousculades dont ils pourraient pourtant à présent se garder.

À l'école communale A par exemple, les futurs électeurs viennent au compte-gouttes.